

Portrait de Williams Sassine : critique de Mémoire d'une peau

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Portrait de Williams Sassine : critique de Mémoire d'une peau, 1998/10/01

Consulté le 02/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/4130>

Copier

Description & analyse

Analyse1998.10 AM 157 : Portrait Williams Sassine : critique Mémoire d'une peau
Contributeur(s)

- Élisabeth Degon
- Jules Musquin

Informations générales

Cote16.1.25

Collation2

Présentation

Date[1998/10/01](#)

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Nombre de pages2

Notice créée par [Jules Musquin](#) Notice créée le 08/09/2025 Dernière modification le 28/10/2025

PHOTOS

La splendeur du bois

Les Éditions CEDA (Centre d'édition et de diffusion africaines) ont eu raison de publier cet ouvrage de référence sur les bois exotiques, véritable précis de reconnaissance des arbres commercialisés. C'est aussi un grand « livre d'images ». Son auteur, Dieter Sattler, d'origine allemande, est un « vieil Ivoirien ». Exploitant forestier de 1963 à 1967, puis acheteur et exportateur de bois en Côte d'Ivoire, il est basé à San Pedro depuis 1986. Ce livre représente vingt ans de recherches sur les essences commercialisées en Côte d'Ivoire. Avec plusieurs centaines de photographies en couleurs, Dieter

Sattler donne à son ouvrage une dimension scientifique en lui apportant tout le sérieux et la rigueur qui s'imposent.

Mais ce livre est aussi un formidable outil de vulgarisation que le simple curieux, amoureux de la nature, lira avec plaisir et curiosité. Gageons même que certains n'hésiteront pas à l'emporter avec eux « en brousse » pour découvrir les essences décrites et s'essayer à les reconnaître. Pas moins de soixante-dix essences sont répertoriées, disséquées, analysées, photographiées. Fleurs, fruits, graines, feuilles, troncs, écorces, billes, bois scié, tran-



Portrait

Williams Sassine

Son dernier héros est un albinos, à l'irrigation de son parcours de métis nomade, en quête perpétuelle d'identité.

Kankan, Haute-Guinée, 1944. C'est là, au cœur de la terre Malinké, que naît Williams Sassine. Métis, de père libanais et de mère guinéenne, Williams Sassine sera très vite marqué par cette « différence » qui le fera souffrir étant enfant et qui, plus tard, fera de lui cet écorché vif au langage provocant, volontiers agressif, passant de la dérision au désespoir avec une sorte de lucidité froide et terrible. Illustration du personnage, son dernier roman, *Mémoire d'une peau*, révèle un écrivain marginal qui, exilé à cause de la politique du dictateur Sekou Touré, sera réduit à l'errance pendant plus de quinze ans. Tout au long de son parcours nomade, du Sénégal au Gabon en passant par la France, la Côte d'Ivoire, le Liberia, le Niger, et avant de se poser quelques années en Mauritanie, Sassine a crié sa rage iconoclaste de mal aimé, de poète

maudit. L'œuvre de Williams Sassine, décédé en février 1997 à Conakry, où il était rentré après le départ de Sekou Touré, est forte de plusieurs romans, dont *Le Zéheros n'est pas n'importe qui* (1985) affichera une rupture de style et signera l'écriture désabusée, impertinente et nihiliste, qui en fera jusqu'à la fin de sa vie le poète acide de ses Chroniques à... Sassine, du journal satirique guinéen *Le Lynx*. Quatre romans, mais aussi un recueil de nouvelles, *L'Afrique en morceaux*, des poèmes, *Tu l'auras*, un conte, *L'Alphabète*, et une pièce de théâtre, *La Légende d'une vérité*. Une œuvre riche et complète d'un homme torturé par la solitude de l'exil et par sa quête d'identité, un peu comme son dernier héros, Milo Kan l'albinos, à qui la sensuelle Rima écrit : « Pourquoi ne cherches-tu qu'à détruire ce que tu construis ? Si tu aimes te faire aimer, tu n'aimes pas qu'on t'aime. »

Mémoire d'une peau, par Williams Sassine. Présence africaine, 179 p. □

ché : tout est montré, expliqué pour que le simple curieux puisse comprendre, se passionner et aimer cette forêt ivoirienne qui fut l'une des plus belles d'Afrique et dont il ne reste aujourd'hui que 3,5 millions d'hectares, contre 14 millions en 1963. Avec modestie, mais compétence, Dieter Sattler a su, à travers ce beau

livre, faire passer l'émotion que tous ceux qui ont eu la chance de parcourir la grande forêt tropicale ont ressentie en levant la tête, au pied d'un de ces géants de la forêt, pour tenter d'apercevoir sa cime, tout là-haut dans la voûte verdoyante où filtre le soleil. *Bois de Côte d'Ivoire*, par Dieter Sattler. Éditions CEDA (Abidjan). 387 p. □

publivore

Noûn - Algériennes dans l'écriture est le premier titre d'une nouvelle collection intitulée les Colonnes d'Hercule, aux Éditions Atlantica. L'auteur est née à Alger, en 1946, dans une famille française qui a choisi la nationalité algérienne

après l'indépendance. Noûn veut rendre compte des femmes algériennes et de leurs écritures dans leur diversité et leur complexité. Véritable essai sur l'histoire littéraire des Algériennes des dix dernières années, cet ouvrage est un espace de lecture bruisant de

voix de femmes. *Noûn - Algériennes dans l'écriture*, de Christiane Chaulet-Achour. Éditions Atlantica. 248 p. 129 FF.

Le titre annonce la couleur et le contenu de ce livre posthume. Kaba 41 Camara est resté dix ans

dans les geôles du dictateur Sekou Touré au tristement célèbre camp Boiro, arrêté pour un complot jamais commis et jamais jugé. C'est en Côte d'Ivoire, où il s'était exilé (jusqu'à son retour, après la mort de Sekou Touré), qu'il écrit ce récit de mémoires terribles. Le

manuscrit ne sera jamais publié. Son fils, Alimou Camara, a découvert le document à la mort de son père, en 1995. *Dans la Guinée de Sekou Touré. Cela a bien eu lieu*, de Kaba 41 Camara. Éditions l'Harmattan. Collection Mémoires africaines. 252 p., 140 FF. □